



Centre universitaire Belhadj Bouchaib / Ain témouchent
Institut des lettres et langues
Département des lettres et langue française

Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master de français
Spécialité : Didactique du FLE

Intitulé

**L'impact de la fiche technique terminologique
sur l'apprentissage du FLE lors de la
compréhension de l'oral**

Cas des apprenants de 1^{ère} année secondaire (classe scientifique)

Sous la direction de : Dr SAID- BELARBI Djelloul

Présenté par :

BERRALEM Chahinez Khadidja et BERKAN KRACHAI Ikram

Membres du jury

Examineur : M. DAHO Ahmed, MAB, centre Universitaire d'Ain T'émouchent.

Président : Dr. BENSELIM Abdelkrim, MCA, Centre universitaire d'Ain T'émouchent.

Rapporteur : Dr. SAID- BELARBI Djelloul, MCA, Université de Tlemcen

Juin 2019

Remerciements

Nous tenons à exprimer toutes nos reconnaissances à tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce travail.

Nous remercions sincèrement Monsieur SAID-BELARBI Djelloul, qui en tant que directeur de mémoire, s'est montré à notre écoute il a été toujours disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi pour l'inspiration, l'aide et temps qu'il a consacré et sans lui ce mémoire n'aurait jamais vu le jour.

Par la même occasion nous remercions beaucoup les membres du jury d'avoir examiné et évalué notre travail, en l'occurrence M. BENSELIM Abdelkrim et M. DAHO Ahmed.

Nous remercions tous les enseignants de français qui nous ont beaucoup aidés, orientés et encouragés continuellement durant notre cursus universitaire.

Nous remercions infiniment tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce mémoire intra et extra-université (la famille, les amis et les informaticiens).

Dédicace

Nous dédions ce travail à nos chers parents qui étaient toujours avec nous durant toutes nos années d'études.

Sommaire

Remerciement.....	3
Dédicace.....	4
Introduction.....	7
Chapitre 1 cadre théorique : notion et définition.....	9
1 Qu'est ce que la compréhension.....	10
2 Qu'est ce qu'une fiche terminologique.....	18
3 Discours spécialisé et vulgarisation scientifique.....	20
Chapitre 2 cadre pratique l'expérimentation.....	24
1 La présentation de la vidéo.....	25
2 présentation morphologique.....	27
3 Expérimentation et l'analyse des données.....	42
4 Exploitation d'un processus pédagogique.....	50
Conclusion.....	52
Références bibliographies.....	54
Table des matières.....	58
Annexes.....	62

Introduction générale

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la didactique. Cette dernière est définie comme « [...] l'ensemble des théories d'enseignement et d'apprentissage ». ¹ De cette définition, nous pouvons comprendre que la didactique du FLE est la discipline qui s'intéresse au domaine de l'enseignement/ apprentissage du français en tant que langue étrangère, son objectif est d'élaborer les méthodes et les stratégies pour installer chez les apprenants les compétences nécessaires à la maîtrise du français.

En didactique du FLE, l'oral et l'écrit sont deux compétences très difficiles à installer, car ils exigent un effort exceptionnel de la part des apprenants. En effet, la compréhension de l'oral/de l'écrit demande une étude approfondie et une concentration maximal lors de l'écoute/de la lecture. Justement, l'apprenant est appelé à faire attention au système de la langue (les articulateurs logiques, les relations anaphoriques, la conjugaison, etc.).

Si nous avons décidé de travailler sur la compréhension de l'oral, c'est parce que nous cherchons à mettre l'accent sur les techniques employées dans l'enseignement/apprentissage de cette activité. Nous ajoutons que l'envie de choisir un sujet de recherche s'inscrivant dans la didactique de l'oral a un lien avec notre passé au lycée. Nous avons constaté que le traitement des textes scientifiques était difficile pour les apprenants en raison de leur contenu spécialisé. Ainsi, ce constat nous motivé à prendre au sérieux l'usage du texte scientifique dans l'enseignement des textes.

Certains domaines scientifiques comme la médecine ne visent pas à apprendre le français en lui-même, mais ils ne sont qu'un moyen utilisé pour véhiculer des connaissances scientifiques, la raison pour laquelle ils ont été intégrés dans le domaine éducatif algérien.

Nous avons beaucoup réfléchi à propos des moyens pédagogiques qui peuvent aider les apprenants à comprendre et à débloquer leur situation-problème. Cette longue réflexion nous a conduits à résoudre le problème avec **la fiche terminologique**, un outil didactique dont l'objectif est d'éclaircir les termes scientifiques.

¹ CUQ Jean-Pierre, « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », éd.clé International , Paris, 2003, p.69.

Dans l'espoir de nous nous assurer de cet outil, nous essayons de répondre à la problématique suivante : **quel est l'impact de la fiche technique terminologique sur l'apprentissage du FLE chez les apprenants 1^{er} année secondaire scientifique ?**

Notre problématique est traitée par rapport aux hypothèses suivantes :

-Nous supposons que la fiche technique terminologique permet de faciliter l'apprentissage lors de la séance de la compréhension de l'oral.

-Le recours à la fiche technique terminologique lors de la séance de la compréhension de l'oral aiderait les apprenants à assimiler les termes scientifiques et à développer leurs connaissances.

Par le biais de notre étude, notre objectif est de savoir à quel point la fiche technique terminologique est bénéfique, ainsi nous participons à l'amélioration l'enseignement du FLE dans les écoles algériennes.

Afin de réaliser cette étude, nous avons divisé le travail écrit en deux chapitres :

Le premier chapitre va porter sur le cadre théorique dans lequel nous définissons quelques notions descriptives et explicatives. Au départ nous essayons de faire comprendre aux lecteurs le fonctionnement des processus cognitifs lors de la séance de l'oral. Cela est faisable avec le support audiovisuel. Ensuite, nous essayons d'éclaircir la notion de fiche terminologique ainsi que la différence entre discours spécialisé et vulgarisation scientifique.

Le deuxième chapitre est consacré en premier lieu à la présentation de notre corpus « la vidéo de l'AVC », puis nous essayons de faire une petite distinction entre la dérivation et les composés savants. En seconde lieu, nous passons au déroulement de l'expérimentation. Le deuxième chapitre a pour but de vérifier nos hypothèses et de répondre à notre problématique posée du début.

Chapitre 1 : cadre théorique

Notions et définitions

En raison de son importance pédagogique, la compréhension est toujours proposée par le programme. Au sein de la classe, l'enseignement de la compréhension de l'oral se fait en fonction de divers critères, à savoir : le niveau des apprenants, la spécialité, les objectifs visés, etc.

Le présent chapitre est théorique, il a pour finalité de définir la compréhension et d'éclaircir quelques principes pédagogiques liés à son enseignement. Nous montrons aussi comment se fait la création des mots.

1. Qu'est ce que la compréhension ?

Généralement, on apprend une langue afin de répondre à des besoins communicatifs et scientifiques : chercher des informations, lire un document, communiquer avec les autres, etc. selon **Sophie Moirand** : « *il s'agit d'apprendre à se faire comprendre et à comprendre l'autre, à comprendre et à interpréter des énoncés.* »¹

Dans l'absence de la langue, il n'y aura pas une communication, la vie devient difficile, voire impossible. L'apprentissage d'une langue étrangère est aujourd'hui indispensable et indiscutable, notamment avec le développement culturel et économique du monde. Cependant, pour pouvoir comprendre, il faut savoir comment écouter l'autre : l'écoute est une condition majeure.

Le didacticien **Jean pierre Cuq** précise que :

« [...] la compréhension est l'aptitude résultante de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte et qu'il écoute (compréhension orale) ou li (compréhension de l'écrit) »²

Selon l'auteur, la compréhension des textes (oraux ou écrits) est une activité cognitive complexe qui a pour but d'acquérir la maîtrise du code linguistique, mais aussi la mise en œuvre des processus cognitifs généraux tels que l'activation de connaissances en mémoire, la capacité à établir des inférences et à mobiliser des processus attentionnels.

¹ MOIRAND, S., « *Situations d'écrit, compréhension, production en français langue étrangère* », Paris, ed. CLE internationale. 1979, p.19.

² CUQ, J-p et ALL, « *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et secondes* », ed. CLE international, Paris, 2003.

De son côté, **Giasson Jocelyne** ajoute que :

« Comprendre un texte, c'est s'en faire une représentation mentale cohérente en combinant les informations explicites et implicites qu'il contient à ses propres connaissances. Cette représentation est dynamique et cyclique. Elle se transforme et se complexifie au fur et à mesure de la lecture »¹

L'auteur explique que la compréhension d'un texte est assurée par le recours aux connaissances déjà acquises par le lecteur, elle se fait aussi avec des liens entre les informations données par le texte et stockées en sa mémoire à long terme. Dans le cas d'un texte scientifique, l'intervention de l'enseignant est inévitable en raison de la complexité des termes scientifiques.

Pour approfondir la compréhension, suivons l'affirmation de **Jeanne Dancette** :

« pour comprendre un texte il faut : des compétences linguistiques définissables, des compétences d'analyse logique ou de raisonnement d'éducatif, d'une capacité de faire des inférences d'un certain type, connaissances intralinguistique, etc. [...] toutes ces conditions ne sont pas toutes nécessaires et suffisantes, mais entretiennent plutôt entre elles un rapport de complémentarité avec valeur compensatrice »²

En lisant la citation de Dancette, nous pouvons comprendre que la compréhension d'un texte, oral ou écrit, demande l'intervention de plusieurs compétences (analyse logique ainsi que des capacités de raisonnement déductif, faire des inférences, connaître le sens des mots, etc.).

Psycho linguistiquement parlant, le lecteur lie toutes les connaissances véhiculées par le texte à celles qui sont déjà comprises dans le monde. En effet, il est impossible de comprendre le terme « tuberculose » si l'apprenant ne passe pas par les mots « poumons, virus, toux, etc. ».

¹ GIASSON, J., « *La lecture-apprentissage et difficultés* », ed. Gaetan Morin, 2011, p.236

²Dancette, J., « *Parcours de traductions* », Etude expérimentale du processus de compréhension, ed. Presses universitaires de Lille, 1995, p.87

1.1. Les aspects du processus de compréhension

L'acte de comprendre est basé sur deux aspects essentiels, à savoir : l'aspect linguistique et l'aspect cognitif. Le premier a un lien avec le système de la langue comme la syntaxe, la morphosyntaxe, la conjugaison, etc. Par contre, le second terme a une relation avec les connaissances.

1.1.1. L'aspect linguistique

On parle de tout ce qui revoie au système de la langue : le lexique et la morphosyntaxe. L'apprenant ne doit pas considérer la morphologie et la syntaxe comme obstacle lors de sa tentative de comprendre un texte parce que le lexique et la morphosyntaxe l'aident à atteindre son but. Pour la compréhension, et contrairement à la production, on doit commencer d'abord par le lexique, puis on passe au traitement des phrases.

1.1.2. L'aspect cognitif

L'aspect cognitif concerne deux opérations différentes, mais complémentaires, à savoir : reconnaître certaines informations concernant le mot (par exemple, le mot « guépard » signifie un animal félin), puis accéder à d'autres connaissances pour consolider la compréhension (le guépard est l'animal le plus rapide, il vit en Afrique, etc.)

1.2 La compréhension orale

Dans le dictionnaire de la didactique de la langue française, la compréhension signifie « *une démarche de l'esprit pour combiner des raisonnements (les opérations de la logique)* »¹. La compréhension est un travail qui se fait au niveau de l'esprit pour associer des idées relatives à la logique, elle se diffère d'une personne à une autre en fonction de plusieurs paramètres (l'âge, le niveau intellectuel, l'environnement, etc.).

La pédagogie de la compréhension orale est fondée sur des activités qui consistent à développer chez l'apprenant deux capacités : l'écoute et la compréhension d'un texte oral. Par ailleurs, la compréhension exige l'intervention d'un ensemble d'activités mentales

¹ POUGEOISE, M, «*Dictionnaire didactique de la langue française* », ed. Armand Colin, Paris, 1996.

telles que la réflexion, la perception, le raisonnement et l'attention pour dégager et élaborer une idée fournie avec la liaison entre le son et le sens.

Seleskovitch, Danica et Lederer Marianne affirment :

« L'auditeur [...] est grandement aidé dans son activité de compréhension par les pauses de réflexion, les reformulation, les associations d'idées [...] »¹

Alors, dans une activité de compréhension orale, nous travaillons sur le développement simultané de deux capacités : l'écoute, mais il ne s'agit pas d'une simple écoute : « *l'étudiant qui se situe à l'écoute du sens retient une grande quantité d'information.* »². Justement, lors de la séance de l'oral, il n'y a que les apprenants qui sont attentifs qui sont capable de bien comprendre le texte écouté.

La représentation, quant à elle, fait appel à l'imagination de l'apprenant : à chaque fois qu'il écoute un mot, il a son image mentale en sa tête. Cela suit le principe de Ferdinand de Saussure concernant le signe linguistique (signifiant/signifié).

1.3 Le support audiovisuel utilisé dans une activité de compréhension oral

Certainement, l'enseignement de l'oral ne peut pas se passer de l'audiovisuel, surtout lorsqu'il s'agit d'un texte scientifique. Au sein de la classe, l'audiovisuel est important non seulement pour assurer la compréhension, mais aussi pour motiver les apprenants.

1.3.1 La définition de l'audiovisuel

Selon le dictionnaire le Robert : « *le mot audiovisuel adj. : désigne qui joint le son à l'image* »³. Les documents audiovisuels sont utilisés dans l'enseignement pour des objectifs didactiques, ils aident l'enseignant à exposer beaucoup d'informations et des connaissances.

¹ SELESKOVITCH, D, et LEDERE, M., « *pédagogie raisonnée de l'interprétations* », France, ed. Didier klinck sieck, 2002, p.226.

² SELESKOVITCH,D, et LEDERER, M, op.cit, p.59

³ Le robert « *Dictionnaire de francais* », SEJER 25, avenue de pierre-de-coubertin, paris, 2011, p32.

Pelpel Patrice nous renseigne sur les formes que peut prendre l'audiovisuel :

« il peut prendre le format, d'émissions de télévision en direct ou enregistrées depuis une dizaine d'années, il prend aussi la forme de CD-ROM [...] »¹.

Selon l'auteur de la citation, il y a plusieurs supports permettant de se servir de l'audiovisuel comme la télévision et le CD-ROM. Nous pouvons aussi ajouter les moyens avec lesquels travaille l'enseignant : l'ordinateur, le data-show, le microphone, etc. L'audiovisuel est aussi important le jour de la soutenance d'un mémoire ou d'une thèse.

1.3.2 Les différents supports audiovisuels.

En didactique du FLE, l'audiovisuel est un outil pédagogique très utilisé, si l'enseignant ne s'en sert pas, les apprenants pourraient ne pas comprendre facilement. Les matières scientifiques, notamment les sciences naturelles, exigent l'usage de l'audiovisuel. Pour le français, ce dernier est très demandé, surtout à l'université.

Françoise, Marie, et Combre, Narice

« les technologies font partie de l'univers de l'école- les professeurs ont leur disposition une panoplie d'outils qui vont du plus rudimentaire au plus sophistiqué [...] disposer d'une salle de classe avec des chaises des tables et un tableau [...] un élève dispose de ses camarades de classe, du professeur du papier d'un crayon, au manuel, du son de l'image et de l'ordinateur, le professeur peut utiliser tout ceci plus le tableau, le rétroprojecteur, les diapositives, les photos-copies, la vidéo, le caméscope »²

Dans une classe, il y a un ensemble d'outils et de supports didactiques qui sont à la disposition de l'enseignant, leur rôle est de faciliter la transmission des informations. Pour déterminer l'objectif de la leçon, ces outils comme le manuel scolaire, les images les

¹ PELPEL, P., « *Se former pour enseigner* », Paris, éd. Dunod, 2005, p.266

² FRANÇOISE, M, et COMBRE, N., « *Précis de didactique, devenir professeur de langue* », Paris, ed. Ellipse, 2005 chapitre V.

enregistrements sonores et les vidéos permettent à l'enseignant de créer un milieu favorable.

Justement, **Françoise marie et Combre Narice** précisent :

« [...] en effet chaque outil a ses spécificités, son potentiel et ses limites qu'il convient de prendre en compte, mais leur utilisation varie en fonction de l'évolution des théories didactiques des pratiques méthodologies, et des représentations des enseignants et des apprenants sur l'apprentissage des langues »¹

D'après la citation, chaque support didactique a ses caractéristiques, son mode d'emploi qui varie selon le type et le contenu de la leçon, ainsi que l'activité. Ces outils jouent un rôle important dans l'apprentissage d'une langue. Parmi ces supports audiovisuels, nous avons basé notre recherche sur la vidéo.

1.4 La vidéo

Elle est le moyen le plus préféré par les apprenants parce qu'elle les motive facilement, elle éveille leur curiosité et attire leur attention. La vidéo est le résultat de l'association de l'image animée au son, c'est pourquoi elle a une grande capacité de transmission des informations : « *il s'agit d'éveiller la curiosité de l'apprenant par les vidéo et les activités qui les accompagnent.* »²

1.4.1 Définition du document vidéo

Selon le Robert dictionnaire de français, la vidéo : « *concerne l'enregistrement et la retransmission des images et des sons sur un écran de télévision* »³. Une autre définition apportée par le dictionnaire Larousse « *vidéo-f. et adj- technique permettant d'enregistrer des images et du son avec une caméra et les restituer sur un écran de télévision* »⁴.

¹ FRANÇOISE, M, et COMBRE, N., « *Précis de didactique, devenir professeur de langue* », Paris, ed. Ellipse, 2005, chapitres 3

² RIVERO VILA, I., « *L'interculturel à travers le multimédia dans l'enseignement du français langue étrangère* », España, ed. Universidad de Salamanca, 2014, p.143.

³ Le robert « *Dictionnaire de français* », paris 25, de Coubertin, , 2011, p475

⁴ LARROUSSE « *le plus petit dictionnaire* », pour l'édition original, paris 1980, p570

Donc, la vidéo représente un support mis à la disposition de l'enseignant et au service de l'apprenant, son rôle est d'améliorer l'enseignement de l'oral et d'aider à bien assimiler tout ce qui est exposé à l'écran.

1.4.2 L'importance du support vidéo

Après l'avènement de l'audiovisuel comme nouvelle technologie d'enseignement, les supports audiovisuels occupent une place privilégiée dans la classe du FLE. Cet intérêt revient leur efficacité pédagogique. Parmi tous les moyens pédagogiques, la vidéo demeure un support indispensable au travail de classe.

Françoise Marie et **Combre Narcie** trouvent que : « [...] *les documents vidéo permettent aussi un accès au sens immédiat, sont un élément fort de variété pour les cours et de motivation [...]* »¹

Le support vidéo joue un rôle important puisqu'il permet d'améliorer l'enseignement/apprentissage, son importance réside dans les points suivants :

-la motivation

La vidéo insiste les apprenants à participer, elle renforce leurs connaissances en les aidant à comprendre. L'enseignant compte beaucoup sur la vidéo pour motiver ses apprenants, elle est tout simplement un moyen pour créer un intérêt pour la langue.

Françoise Marie et **Combr Narcie** précisent :

« Ce qui a été dit à propos de l'image fixe est valable pour les documents vidéo ils permettent eux aussi un accès au sens immédiat, sont élément de variété pour les cours et de motivation pour les élèves [...] »²

L'enseignant préfère toujours le recours à ce support pour créer un climat favorable et dynamique dans la classe, il veille sans cesse sur la motivation de ses apprenants, car l'ennui est toujours un obstacle à éviter.

¹ FRANÇOISE, M, et COMBRE N., « *Précis de didactique, devenir professeur de langue* », Paris, ed. Ellipse, 2005, chapitre VI.

² Ibid chapitre VI.

-aide à comprendre

Le rôle de la vidéo se manifeste aussi dans son utilité dans l'enseignement. Si l'enseignant utilise ce support pendant une séance de compréhension orale par exemple, la transmission des informations devient facile. Cela est compris par rapport à la déclaration de **Dessus Filipe et Edoirde** : « *Le support informatique permet néanmoins de proposer des visualisations animées qui semblent idéales pour faciliter la compréhension.* »¹

De plus, l'enseignant peut développer un certain nombre de compétences et d'activités mentales chez l'apprenant en s'appuyant sur des questions qui tourmentent autour du contenu de la vidéo : « *le professeur, peut l'intervenir sur certains détails susceptibles de déclencher la créativité des élèves : qu'est ce que tel détail faisait là ? pourquoi ? [...]* »²

La vidéo amène l'apprenant à observer, à apprécier, à critiquer et à porter des jugements sur ce qu'il voit. Nous pouvons également ajouter les avantages suivants : savoir identifier le type de document et sa source, savoir décrire ce qui a été vu et entendu, comprendre un lexique utilisé, etc.

1.4.3 La méthodologie structur-globale audiovisuelle (SGAV)

Il est important de s'interroger sur les méthodes didactiques utilisées dans l'enseignement du FLE. La vidéo s'inscrit dans la méthode dite structure globale audiovisuelle (SGAV). Celle-ci est définie ainsi :

« élaborée au début des années 50 à l'institut de phonétique de l'université de Zagreb par Peter Guberina, la méthodologie SGAV se donne pour objectif l'apprentissage de la communication quotidienne de la langue parlée de tous les jours »³

Dans l'enseignement du FLE, la méthode (SGAV) a fait un grand succès dans l'enseignement des langues, elle a été encouragée et utilisée par de nombreux éducateurs et enseignants.

¹ DESSUUS, F., « *Apprentissage et enseignement* », Paris, ed. Dunod, 2006, P.177

² FRANÇOISE, M, et COMBE, N., « *Précis de didactique, devenir professeur de langue* », Paris, ed. Ellipse, 2005, chapitre V

³ Disponible sur Thèse.univ-lyon2.fr « *documents* » [en ligne] consulté le 23/5/2019 à 12 :32

Suivons l'affirmation de **Gschwind Holizer Gisèle** :

« avec la méthode audio-visuelles, la didactique devient le cadre obligé de toute activité langagière. On peut voir là, la stricte application du postulat linguistique énonçant le caractère vocal du langage et définissant la langue comme instrument de communication ces propositions sont récupérées par la didactique sous le thème : priorité à l'oral et au dialogue. Le propos n'est pas contester les progrès réalisés. Sur la base de ces principes. Il s'agit plutôt de mettre en question le choix du dialogue et d'une forme artificielle de dialogue comme seule représentation de la communication »¹

D'après la citation, l'oral occupe une place importante. Il est aussi important de dire que les nouvelles théories d'apprentissage et d'acquisition d'une langue étrangère ont mis l'accent sur les traits individuels des apprenants. L'enseignement par le biais des contenus audiovisuels véhicule des informations sous formes différentes.

2. Qu'est-ce qu'une fiche terminologique ?

Toujours à la recherche d'un nouvel outil pédagogique, l'enseignant est également appelé à améliorer sans cesse ses techniques, mais cet objectif est souvent très difficile à atteindre. Notre travail de recherche apporte une nouvelle solution : la fiche terminologique.

Pour saisir ses principes, **Dubric Robert** définit la fiche terminologique comme :

« un document qui contient, sous une forme facilement accessible et repérable, des renseignements permettant d'identifier un terme, associé à un contenu notionnel suffisant, dans un domaine donné et dûment attesté par une source digne de foi »²

La fiche pédagogique est d'abord un document sur lequel sont écrits des informations concernant un terme technique et scientifique, son rôle est d'éclaircir ces derniers avec une

¹ GSCHWIND-HOLTZER, G., « *Application à un cours de langue : de vivre voix* », analyse sociolinguistique de la communication et didactique, Paris, ed. Didier, 2006, p.p 17-89.

² DUBUC, R., « *Manuel pratique de terminologie* », ed. Brossard linguatex, 2002, P.p.81-82.

explication détaillée et facile. La fiche terminologique est un outil à ne pas négliger dans le traitement d'un texte scientifique.

Loin dans les définitions, la fiche pédagogique est aussi considérée comme le moyen assuré qui permet d'étudier un terme de manière approfondie, notamment pour les termes qui ont une morphologie fondée sur une étymologie grecque ou latine.

Pavel et Nolet définissent la fiche terminologique comme :

« un modèle de présentation des données qui regroupe en divers champs tous les renseignements disponibles, relatifs à un concept spécialisé (termes et marques d'usage, justifications textuelles, domaines, langues, etc. »¹

D'après la citation, nous pouvons dire que la fiche terminologique joue le rôle d'une base de données qui réunit toutes les informations sur les termes d'un domaine de spécialité. Nous faisons appel à la citation suivante :

« La fiche terminologique constituée de plusieurs champs qui réunissent les informations principales sur les termes tant du point de vue de la dénomination que du point de vue du concept »²

Comprendre un terme scientifique n'est pas facile, mais avec la fiche terminologique, il est possible de le rendre clair et accessible. Au lycée, les termes sont très exploités, notamment chez les scientifiques. Dans ce sens, baser l'enseignement du français sur les termes est une pédagogie utile : les apprenants enrichissent leur vocabulaire scientifique et apprennent l'orthographe et l'origine des mots.

2.1 La terminologie

Une terminologie est d'abord un ensemble de termes spécialisés relevant d'un même domaine d'activité qui a son propre vocabulaire : « *terminologie de la médecine, de l'informatique, du sport, de la marine...* »³. Donc, la terminologie est un vecteur majeur du transfert des connaissances scientifiques et techniques.

¹ PAVEL, S, et NOLET, D, « *Précis de terminologie* », travaux publics et services gouvernementaux, Canada, Ottawa, 2002, p. 108.

² Disponible sur www.cls.upt.ro « fils » bulletin [en ligne] consulté le 3/5/2019 à 11 :14

³ Qu'est ce que la terminologie ? technologue 10 novembre 2006. Technologue.net.entretien avec loic Depecker, président de la société française de terminologie et secrétaire général de réalité

3. Discours spécialisé et vulgarisation scientifique

Le rapport entre le discours scientifique et la vulgarisation scientifique est très étroit, car on ne peut pas comprendre le premier si on ne fait pas recours à la seconde. Cette situation caractérise surtout le domaine de l'enseignement.

3.1. Discours scientifique

Le discours scientifique est le texte produit par un spécialiste, il est destiné aux lecteurs qui sont, généralement, impliqués dans le même domaine de spécialité. Mais, les destinataires changent en fonction de la visée, c'est-à-dire ils peuvent être apprenants, lecteurs ordinaires, des journalistes, etc.

Collombat Isabelle affirme :

« En science, le degré de scientificité d'un texte est à vrai dire, aussi difficile à établir que son degré de littéarité, et il existe aussi un continuum entre le discours scientifique et le discours de vulgarisation »¹

D'après la citation, nous pouvons dire que le texte scientifique est monosémique, par opposition au texte littéraire qui est polysémique. Le texte scientifique traite des termes scientifiques stricts et bien déterminés. Avant d'aborder les différents types de discours scientifique, il est préférable de passer d'abord par la vulgarisation.

3.2. Définitions de la vulgarisation scientifique

La vulgarisation a pour but de simplifier un passage difficile à comprendre, elle est basée sur la reformulation et l'adaptation. Didactiquement, la vulgarisation prend beaucoup de temps, car l'enseignant est appelé à faire la recherche documentaire.

Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca nous parlent de la vulgarisation :

¹ Collombat, I., « *Le discours imagé en vulgarisation scientifique* ». étude comparé du français et de l'anglais, département de langue, linguistique et traduction, Québec, ed. Faculté des lettres, université de l'aval, , 2005, p.191

« Vulgariser, c'est traduire la science pour le rendre accessible au plus grand nombre » en ce sens. « rendre accessible au plus grand nombre n'est pas spécifique à la vulgarisation scientifique proprement dite »¹

Vulgariser est une pratique visant à rendre accessible des connaissances à des destinataires qui ne les possèdent pas. La vulgarisation scientifique se fait en fonction des connaissances et le public visé ainsi que les objectifs tracés. Nous énumérons les types de discours scientifiques :

3.2.1 Le discours scientifique spécialisé

L'émetteur et le récepteur sont des spécialistes du même domaine. Pour lire et comprendre un texte spécialisé, il faut que l'émetteur et le récepteur aient le même niveau scientifique. C'est le cas des enseignants universitaires spécialistes en même domaine.

Selon **Jean-Pierre Cuq** et **Isabelle Gruca**

« Il est produit par un chercheur qui le destine à ses pairs, le message qui relève de la spécialité de l'émetteur et assez largement de celle de récepteur, ne doit pas poser à celui-ci de problèmes de formes particulières. Le support sera une revue spécialisée : comptes-rendus de l'académie des sciences, journal de physique, etc. »²

L'auteur de la citation nous envisage une réalité scientifique : le discours scientifique est véhiculé avec des supports comme la revue, le compte-rendu, le journal de physique, etc. Le texte spécialisé est écrit par des spécialistes, ce qui signifie que même la rédaction obéit aux principes scientifiques.

3.2.2 Le discours scientifique pédagogique

Dans ce type de discours, l'émetteur est un enseignant chercheur. Le récepteur, quant à lui, est un apprenant (étudiant ou élève). Les supports sont généralement des ouvrages spécialisés, des photocopiés, etc.

Selon **Jean-Pierre Cuq** et **Isabelle Gruca**

¹ CUQ, J-P, et GRUCA I., « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », France, ed. Grenoble, 2005, p.369

² CUQ, J-P, et GRUCA I., Op.cit, p.369

« Il est produit par un enseignant chercheur à destination d'étudiants en formation dans le domaine, ou par un enseignant à destination de lycéens. Dans le premier cas le récepteur est censé avoir une utilisation plus autonome du produit. Le support est généralement un ouvrage qui traite de l'ensemble d'un domaine ou d'un aspect particulière de celui-ci. On peut dire que le présent ouvrage appartient à cette catégorie. »¹

Nous comprenons que le discours scientifique qui s'inscrit dans le domaine pédagogique vise la formation des apprenants, il les aide non seulement à acquérir des connaissances, mais aussi à savoir comment rédiger, à leur tour, des discours scientifiques.

Il s'agit tout simplement d'une formation spécialisée ayant pour but la rédaction de divers documents scientifiques comme un compte rendu de recherche, un mémoire, une thèse, un article, etc.

3.2.3 Le discours de semi-vulgarisation scientifique

Pour ce type de texte, le destinataire peut être une personne de formation quelconque. Toutefois, pour ne pas se heurter à des difficultés de compréhension, cette personne devrait avoir au moins de solides connaissances de base et une culture scientifique assez étendue.

Selon Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca

« Il est produit par un chercheur qui le destine à un public de niveau de formation universitaire. Le récepteur doit avoir une information de base dans le domaine. Le support sera une revue traitant de domaines variés : la recherche pour la science, etc. »²

Nous venons de comprendre que le texte de semi-vulgarisation est moins difficile à lire et à comprendre, la raison pour la quelle le récepteur n'est pas forcément un spécialiste du domaine, mais il a une culture scientifique étendue. L'information est souvent précédée d'une introduction ou d'un résumé préliminaire caractérisée par de nombreuses reformulations dont l'objectif est d'assurer l'intérêt des récepteurs.

¹ Ibid, p.369

² Ibid, p.369

3.2.4. Le discours de vulgarisation scientifique

Il est produit par un journaliste spécialiste et destiné au large public. Il peut être plus illustré de photos ou de dessins que les trois premiers types de discours. Néanmoins, ces derniers contiennent des illustrations qui sont généralement des schémas et des tableaux insérés. Dans le cas du discours de vulgarisation scientifique, le support est un magazine scientifique, un article d'un journal, etc.

Par ailleurs, nous pouvons dire que le texte de vulgarisation scientifique aide à comprendre l'évolution scientifique, à élargir le savoir du lecteur et à s'informer sur les découvertes scientifiques et techniques les plus récentes. « *Le texte de vulgarisation est écrit pour rendre accessible et mettre à la portée du grand public des connaissances scientifiques.* »¹ L'objectif du texte de vulgarisation scientifique est de cibler un grand public dans la mesure de possible.

Ainsi, au cours du chapitre théorique, nous avons traité un ensemble de termes qui ont un rapport étroit avec notre recherche. Le discours scientifique, la vulgarisation, la fiche terminologique, l'audiovisuel et la terminologie étaient parmi les termes définis et expliqués.

Comprendre les termes aide beaucoup l'enseignant à adapter les textes scientifiques, à assurer la compréhension et à installer des connaissances scientifiques et linguistique. En ce qui concerne la fiche terminologique, nous la trouvons, théoriquement parlant, un outil efficace et important dans l'enseignement du FLE, mais cela reste à vérifier. Cette tâche pratique est confiée au chapitre suivant.

¹ GELINAS, R. « *La vulgarisation scientifique par l'affiche* », Québec, 2007, p.109.

Chapitre 2 : cadre pratique

Expérimentation

Après avoir terminé avec la théorie, nous passons à la pratique. Déjà définie dans le chapitre précédent, la fiche terminologique est un outil pédagogique qui sert l'enseignant dans la compréhension orale d'un texte scientifique. Avec cet outil, les apprenants pourraient comprendre aisément et sans peine.

Le présent chapitre est pratique, il expose et explique notre expérimentation donne un aperçu détaillé sur ce que nous avons fait au cours de notre parcours expérimental. Nous ajoutons que les résultats obtenus sont fondés sur les statistiques et l'observation de la classe.

1. Présentation de la vidéo (le corpus)

La vidéo est notre corpus de recherche. Elle est un document audiovisuel traitant un sujet s'inscrivant dans le domaine de médecine. Avant de passer à la pratique, nous donnons des informations sur la vidéo :

-la source : <https://www.meducol.com>

-la durée : 5 :21 minute

-le sujet traité : A.V.C : définition de l'AVC, symptôme et causes.

Cette vidéo est présentée par Meducol, la plate-forme médicale, elle offre une formation audiovisuelle en ligne dans le domaine de la médecine pour les étudiants et ceux qui s'intéressent à l'hygiène.

Comme notre vidéo traite un sujet scientifique, elle s'inscrit dans les langues de spécialité. Ces dernières ont une spécificité par rapport à la langue générale, nous pouvons la comprendre à partir de l'affirmation suivante :

Selon **Daniel Blampain**, et **Philippe Thoiron**, et **Marc van Campenhoudt**

« Ce qui différencie la langue de spécialité de la langue générale est à peine d'ordre lexicale et que du reste elle partagent les mêmes règles de fonctionnement syntaxique et de formation morphologique. »¹

Les auteurs précisent que le lexique est l'une des caractéristiques majeures des langues de spécialité. Le lexique médical appartient donc à un domaine et à des sous-domaines propres à la santé, il représente un ensemble de termes spécialisés absents dans la langue générale. En didactique, les termes sont soumis à la vulgarisation scientifique pour pouvoir les comprendre.

En ce qui concerne le terme, il est décrit ainsi :

« en plus des études portant sur les catégories propices à la formation de terme (nom, verbes, adjectifs et adverbes), s'amorcent aussi les recherches sur la structure interne des unités terminologiques, puis sur les combinaisons larges ou plus restreintes au sein des langues de spécialité (lsp). »²

Si la langue générale est accessible à tout le monde, la langue de la médecine est plutôt réservée aux spécialistes, car ceux-ci utilisent leurs propres vocabulaires scientifiques et techniques, par conséquent ils peuvent se comprendre.

En effet, nous pouvons comprendre cette réalité avec **Daniel Blampain**, et **Philippe Thoiron**, et **Marc van Campenhoudt** :

« le terme médicale étant par vocation considéré comme univoque, ce sont surtout les lexies de la langue générale qui prennent leur sens à l'intérieur de leur co-texte dans un certain contexte qui est, ici, médical »³

Selon le spécialiste, le terme n'est pas polysémique, ce qui explique que le mot ordinaire est toujours compris par rapport au contexte. Donc, la différence entre la langue de spécialité et la langue générale crée un problème de communication entre le médecin et

¹ DANIEL.B., et ALL. « *Mots termes et contexte* », Acte de septième journée, Bruxelles ed. AUF, 2005, p.425.

² DANIEL.B. et AL., op.cit, P.485

³ DANIEL.B. et AL., op.cit. P.85

le public. Ce phénomène existe aussi au sein de la classe : entre l'enseignant et l'apprenant, il y a, dans certains cas, une difficulté dans la compréhension d'un texte scientifique.

Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca expliquent la place du vocabulaire scientifique :

« à la première lecture, la caractéristique la plus évidente des textes spécifiques est le vocabulaire spéciale qu'on y trouve, c'est d'ailleurs comme on l'a vus dans l'aperçu, ce qui a attiré en premier l'attention des méthodologues le fort caractère monosémique qu'il présent en science le rend en effet particulièrement attrayant pour les pédagogues »¹

D'après cette citation, le terme occupe une place importante dans la pédagogie, la raison pour laquelle nous avons choisi une vidéo dont le sujet contenant des termes scientifiques. Pour des raisons liées à notre expérimentation, le sujet traité, malgré la vulgarisation, contient un lexique purement spécialisé comme thrombus, Ischémique Athérome.

Notre stratégie expérimentale consiste à faire une compréhension orale basée sur les termes que traite le sujet de la vidéo. Ces termes ne constituent pas uniquement le fondement d'un texte scientifique, mais aussi les indices qui amènent les apprenants à comprendre.

Nous faisons appel à **Bahroui Sidali** pour éclaircir notre objectif :

« lire comprendre et traduire le discours des sciences médicales consiste donc a repérer des organisation spécifiques et à les faire fonctionner, le discours des sciences médicales est un domaine fortement normé et socialement codé »²

Mais, la lecture, la compréhension et la traduction d'un terme exigent une maîtrise linguistique concernant sa forme ; c'est-à-dire sa morphologie. Celle-ci est basée sur la dérivation et les composés savants. Comment les expliquer ?

2. Présentation morphologique

¹ CUQ. J-P, et GRUCA. I., « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », Grenoble, ed. PUG, 2014, p.370.

² BAHROUI. S, « *Le français sur objectifs scientifiques* »,al –mutargim, (31) ,juillet, 2015, p.15.

L'analyse des termes traités dans la vidéo nous a conduit à essayer d'établir une typologie de termes. On peut classer les termes en prenant en considération plusieurs critères comme : la forme, la fonction, le sens et l'origine.

2.1 La dérivation et ses applications lexicographiques et terminologiques

Parmi les moyens utilisés dans la formation des mots, on cite la dérivation. Les mots « formation, formateur, forme » sont les dérivés du verbe « former ». En langue française, la dérivation est nécessaire à la création de nouveaux mots.

2.1.1. La dérivation

Il s'agit d'un procédé de formation d'unités lexicales nouvelles créées à partir d'un mot qui existe déjà. La dérivation est sans conteste le procédé de morphologie lexicale qui est le plus important pour enrichir le répertoire lexical français.

D'après **ALAIN Bentolita** :

« la dérivation est un procédé qui consiste à partir d'un mot de base, à fabriquer un mot nouveau, soit par addition, soit par suppression soit par remplacement d'éléments appelés préfixes et suffixe »¹

L'auteur de la citation nous explique comment se fait la dérivation. Selon lui, le mot subit une transformation en lui collant une unité linguistique (active / activement) ou en lui supprimant une partie (**autocar** / car).

Nous détaillons l'explication avec **joelle GARDE-TAMINE**

« la dérivation est un processus morphologique défini en synchronie dans le système et concerne la formation des mots ; il consiste dans la création de nouvelles unités lexicales par l'adjonction à une base d'un affixe : chanteur. Rappelons qu'en français il n'existe pas d'affixe inséré dans la base et que les affixes, la précèdent ou la suivent. »²

¹ BENTOLILA, A., « *Vocabulaire* », Italie, ed. Nathan, 2011, P.62.

² GARDES TAMINE, J., « *La grammaire phonologie, morphologie, lexicologie* », France, ed. Armand Colin, 2014, P. 82.

A partir de ces deux définitions, nous pouvons dire que la dérivation consiste à créer des dérivés avec ce qu'on appelle les suffixes et les préfixes. Les premiers se placent à la fin d'un mot (**formation**, changement, ...), tandis que les derniers se placent au début du mot (**re**faire, **ré**organisation, ...). Cette formation est appelée la dérivation affixale ou la dérivation impropre ou bien la dérivation régressive.

2.1.2 Les différents types de dérivation

A-Dérivation inverse (régressive) : elle consiste à dériver un mot simple d'un mot ou d'un verbe. Selon ce mécanisme linguistique, on enlève simplement la désinence d'infinitif, c'est pourquoi les mots ainsi formés sont aussi appelés des postverbaux.

Nous présentons cette citation de **joelle GARDE-TAMINE** :

« la dérivation inverse ou dérivation régressive, consiste à tirer un mot plus simple d'un mot plus long. Par exemple, si l'on considère le couple galo/galop, historiquement, c'est le verbe qui précède le substantif, obtenu par suppression du suffixe verbale. Mais, en synchronie, le fonctionnement du couple n'apparaît pas différent de celui de chant/chanteur ou c'est le verbe qui est formé sur le substantif. En dehors de connaissances historiques, il est donc impossible de repérer la dérivation inverse, si bien que, synchroniquement, c'est une notion dont on peut faire l'économie. »¹

Pour simplifier la compréhension de cette citation, la dérivation régressive s'effectue par suppression d'un suffixe, elle se fait généralement à partir de verbes tels que soupçonner/ soupçon.

B-Dérivation impropre (conversion) : la dérivation impropre ne relève pas d'un changement morphologique, mais d'une recatégorisation grammaticale. Un mot change de catégorie sans changer de forme, par exemple, les verbes « boire » et « manger » donnent les deux substantifs « le boire » et « le manger ».

Joëlle Garde-Tamine explique :

¹ GARDES TAMINE, J. Op.cit, P. 84.

« la dérivation impropre est en fait improprement nommée, puisqu'elle n'a aucun caractère morphologique et consiste simplement à faire changer un mot de catégorie morphosyntaxique : verbe sourire---substantif le sourire Adjectif vrai---substantif le vrai. »¹

Les exemples cités dans cette citation montrent qu'il n'y a pas un changement au niveau de la forme, en plus on remarque l'apparition de l'article pour former le nom. Outre les exemples précédents, nous citons ceci : impossible/l'impossible, comment/le comment, etc.

C-Dérivation affixale , (propre) : elle consiste à former de nouveaux mots à partir de mots déjà existant par l'adjonction d'un affixe : un préfixe et un suffixe, plus rarement un infixé à une base lexicale (une racine ou un radicale). Selon Bentolila Alain, : «[...] préfixes et suffixes viennent s'ajouter à un mot de base appelé : « radicale ». »²

Dans ce cas, lorsque l'affixe se situe avant la base, il est appelé préfixe ; et quand il est situé après la base, il est appelé suffixe. La citation suivante contient des exemples qui éclaircissent l'usage de l'affixation :

« suffixe ». l'affixation peut se réaliser aussi bien sur des bases déjà dérivées ou composées. à titre d'exemple « la dérivation propre s'effectue au moyen :

- d'un préfixe : dire → redire.
- d'un suffixe : sabot → sabotier
- d'un préfixe et d'un suffixe : porte → exportation
- de plusieurs préfixe ou suffixes : maille → démailler → indémaillable. »³

En langue française, la formation des mots considère le suffixe et le préfixe comme deux mécanismes très utiles à l'enrichissement lexical. Pour plus de détails, nous allons les traiter dans la vidéo sur laquelle nous avons travaillé.

-La préfixation : C'est la technique linguistique qui consiste à former un mot nouveau par l'adjonction d'un préfixe au début d'une base donnée.

¹ GARDE TAMINE, J.c., « *La grammaire phonologie, morphologie, lexicologie* », France, ed. Armand colin. 2014, P. 84.

² BENTOLILA, A., « *Vocabulaire* », Italie, ed. Nathan, 2011, P.62.

³ BENTOLILA, A. Op.cit, P.36.

Joëlle Garde-Tamine précise

« la préfixation : l'affixe est alors placé à gauche de la base : faire----
defaire/ prendre----repandre . et il s'entraîne jamais la création d'un
nouveau mot dont la classe morphosyntaxique différerait de celle de la
base. »¹

D'après l'information exposée par l'auteur, nous remarquons que, contrairement aux suffixes qui peuvent entraîner un changement de classe grammaticale pour le nom créé, les préfixes n'entraînent pas ce changement. Nous avons dégagé de notre corpus (la vidéo sur LAVC) de vulgarisation, le lexique de dérivation préfixale suivant :

Préfixe	Sens	lexique	Commentaire
Ré Re	à nouveau	Rééducation Retrouvé	Mouvement vers Répétition
Pré Pré	avant	Préfrontal Prévenir	
In Im Ir	Contraire	Incapable Immédiate Irrégulière	Fonctionne comme Une négation d'un Autonyme

Les exemples de préfixes cités ci-dessus sont très employés dans la langue française. Donc les termes « rééducation », « immédiate », « préfrontal » et « incapable » ont été obtenus grâce à la dérivation par préfixation à partir du radical des mots « éducation », « médiate », « front » et « capable ».

-La suffixation

Comme nous l'avons exposé auparavant, il s'agit de l'adjonction d'un affixe à la fin d'une base donnée. Cet affixe est alors nommé « suffixe », les suffixes sont toujours postposés.

Selon **joelle GARDES TAMINE**

¹ GARDES TAMINE, J., « *La grammaire phonologie, morphologie, lexicologie* », France, ed. Armand colin, 2014, P. 82.

« la suffixation à l'inverse, la suffixation utilise un affixe placé à droite de la base : range---range-ment / lente---lente-ment comme les préfixes, les suffixes ont évidemment une fonction sémantique, mais ils présentent des fonctions supplémentaires en premier lieu, un suffixe peut modifier la valeur d'emploi de la base sans changer totalement son sens. Il va de soi qu'en pareil cas il n'entraîne pas la création d'un mot d'une classe morphosyntaxique différente de celle de la base. »¹

À travers cette déclaration, il est possible de dire qu'il y a différents suffixes, nous les présentons dans la partie suivante.

-les différents suffixes : à partir de base nominale, verbale et adjectivale, la dérivation suffixale permet de former des noms (suffixation nominale : formation, ...), des adjectifs (suffixation adjectivale : contrôlable,), des verbes (suffixation adverbiale : rapidement).

- **-les suffixes nominaux :** les suffixes nominaux permettent de créer des noms à partir de bases verbales ou adjectivales. Ces suffixes peuvent véhiculer des sens différents.

Exemple 1-: les noms suffixés en « -tion » sont toujours féminin tel que :

Lexiques	Suffixes
Accumulation Circulation Consultation fibrillation	Les suffixes nominaux (tion) sont les plus fréquents désigne l'action ou le résultat d'une action

Exemple 2- : les noms suffixés en « -age » ou en « -isme » sont toujours masculin. Tel que :

¹ GARDES TAMINE, J, Op.cit, 2014, P. 83.

Lexiques	Suffixes
Organisme	Suffixe nominale (isme) désigne la propriété et la fonction

Exemple 3- : le suffixe « -ité » est susceptible de s'ajouter uniquement à une base adjectivale pour formé des noms :

lexiques	Suffixes
Sensibilité	-ité : suffixation adjectivale serve à former des noms

- **-Les suffixes adjectivaux :** ces suffixes permettent la création fondée sur des bases adjectivales, nominales et verbales telles que :

Lexiques	Suffixes
Faiblesse	Lesse
Artérielle	ielle

- **-Les suffixes verbaux :** ils sont formés à partir de bases nominales, adjectivales et mêmes pronominales. En ce qui concerne les exemples sur les suffixes verbaux, ils n'existent pas dans notre vidéo.
- **-Les suffixes adverbiaux :** ils sont des unités ajoutées, généralement au féminin de l'adjectif, pout créer un adverbe. Voici des exemples :

lexique	Suffixes
Rapidement	(ment – èment – amment) sont très productifs.
Bizarrement	
Complètement	
Spontanément	
Quotidiennement	
Notamment	

-les fonctions des suffixes et préfixes : les suffixes ont une fonction grammaticale, ils jouent un rôle d'indicateurs de classe, la raison pour la quelle « *l'addition d'un suffixe à un mot change très souvent la catégorie grammaticale de ce mot* »¹.

Nous pouvons ajouté la déclaration de **Joëlle GARDES TAMINE** :

« Les suffixes ont des valeurs grammaticales. Ils ont parfois un rôle d'indicateurs de classe, puisque , à la différence du préfixe ils peuvent entrainer la création d'une unité lexicale appartenant à une classe morphosyntaxique différente de celle de la base. Ainsi, de blanche, adjectif, on passe par l'adjonction du suffixe- eur au substantif blancheur, de timide, adjectif, à timidement, adverbe. Chaque suffixe indique donc la classe morphosyntaxique du dérivé qu'il sert à fabriquer. »²

Les suffixes changent la classe grammaticale, mais « *l'addition d'un préfixe à un mot ne change pas la classe grammaticale de ce mot : préfixe+nom=nom nom=prénom* »³

¹ BENTOLILA, A., « *Vocabulaire* », Italiie, ed. Nathan, 2011, P.65.

² GARDES TAMINE, J.,« *La grammaire phonologie, morphologie, lexicologie* », France, ed. Armand colin, 2014, P. 83.

³ BENTOLILA, A., « *Vocabulaire* », Italiie, ed. Nathan, 2011, P.64.

-ils ont une fonction sémantique, ils introduisent un changement de sens dans le mot dérivé, selon Alain BENTOLILA : «*l'addition d'un préfixe à un mot Chang se signification le nom / prénom heureux / malheureux faire / défaire* »¹

D'après les exemples cités ci-dessus, nous pouvons dire que les suffixes et les préfixes modifient la valeur de l'emploi de la base sans changer totalement son sens.

-ils sont ajoutés à la base. Nous avons comme exemple la citation suivante : «*certaines suffixes ont un sens précis* »² c'est pareil pour les suffixes : «*certaines suffixes ont un sens précis.* »³. Alors, le suffixe ou bien le préfixe ajouté au mot va restreindre l'emploi du substantif.

-certains suffixes jouent le rôle d'indicateurs lexicaux en situant les mots dans des registres de langue particuliers, c'est le cas de notre vidéo qui est dominée par le vocabulaire de la médecine. Nous citons des exemples : le suffixe «*-ique* » hémorragique –thrombotique ischémique.

D- La dérivation parasynthétique : la parasynthétique est un procédé qui consiste à créer un mot par l'adjonction simultanée d'un préfixe et d'un suffixe à une base. Nous définissons ce concept selon **Joëlle Gardes-Tamine** :

« ce mode de formation combine préfixation et suffixation et se définit comme l'adjonction simultanée à une base d'un préfixe et d'un suffixe :
herbe : dés-herb-er ; »⁴.

Dans ce sens, nous évoquons ce terme avec le tableau suivant :

Préfixe	base (radical)	Suffixe
Pré	Front	Ale

Dans la vidéo, nous constatons que nous n'avons qu'un seul exemple de parasynthétique : il s'agit de préfrontale. Donc, nous pouvons dire que la dérivation

¹ BENTOLILA. A, Op.cit, P.64

² Ibid, P.64.

³ BENTOLILA. A, Op.cit , p P65

⁴ GARDES TAMINE, J.,« *La grammaire phonologie, morphologie, lexicologie* », France, ed. Armand colin, 2014, P. 84.

parasynthétique n'est pas tellement fréquente ou productive telle que la dérivation suffixale ou la dérivation préfixale.

2.1.3 La valeur de préfixe et suffixe : pour comprendre un texte, surtout dans un domaine spécialisé, il faut d'abord acquérir des connaissances sur le sujet. Mais, pour nommer adéquatement et retenir les objets et les notions, l'apprenant doit aussi mobiliser ses connaissances linguistiques.

La dérivation est un phénomène essentiel dans la langue française, l'apprentissage de la langue passe obligatoirement par la maîtrise de la dérivation. Dans ce sens, quand l'apprenant connaît le sens des principaux préfixes et suffixes, il peut déduire le sens des mots et/ou termes qu'il ne connaît pas.

De même, l'apprenant peut aussi former de nouveaux mots à l'aide des préfixes et des suffixes qu'il a découverts récemment avec l'accroissement des connaissances générales et du bagage lexical. La lecture, celle des textes spécialisés ou littéraires, devient plus facile parce que l'apprenant peut connaître des préfixes et des suffixes.

Selon le point de vue **Daniel Blanpain, Philippe Thoiron et Marc Van Campenhoudt :**

« La spécialisation morphologique de la terminologie a permis de soulever quelques problématique intéressantes « » puisque les notions de radical, base, préfixation, suffixation et composition sont à considérer en fonction de facteurs de créativité terminologique pour répondre à des besoins dénominatifs. par ailleurs, de par leurs spécificités de composition morphologique, les unités terminologiques en analyse, outre leur fonction dénominative constituent en soi des macrocontextes riche et particulièrement propices à l'établissement de paradigmes distributionnels de formants, et ceci en contexte de langue de spécialité »¹

¹ DANIEL.B. et ALL. « *Mots termes et contexte* », Acte de septième journée, Bruxelles ed. AUF, 2005, P.425.

Suite à ce que nous avons expliqué, nous allons faire la distinction entre la dérivation et les composés savants. Le vocabulaire de la médecine est très complexe à cause de son origine gréco-latine, cette complexité s'observe au niveau morphologique et concerne les mots composés.

D'après **Jean Pierre-Cuq** et **Isabelle Gruca** :

« la caractéristique la plus évidente des textes spécifiques est le vocabulaire spécial qu'on y trouve. C'est d'ailleurs, comme on l'a vu dans l'aperçu historique « ... ». le fort caractère monosémique qu'il présente en science le rend en effet particulièrement attrayant pour les pédagogues. »¹

Alors, les mots composés sont difficilement compréhensibles si on ignore la morphologie et l'étymologie du vocabulaire médicale. Toutefois, le lexique spécialisé représente une source inépuisable pour l'enseignant qui s'intéresse au vocabulaire.

2.2 Qu'est ce qu'une composition ?

La composition est la juxtaposition de deux éléments ou plus qui peuvent servir de base à des dérivés. Dans ce cas, nous faisons appel à la citation suivante :

« Les termes de dérivé dérivatif, et de composé sont les chaque des mots latins correspondants couramment utilisés par les grammairiens : dérivative, composition au quels ils se sont substitués tout naturellement. »²

Chacun de ces éléments est un mot simple qui a déjà une existence autonome dans le lexique, nous pouvons aussi ajouter cette citation de **Joëlle Garde-Tamine** :

« on exclura donc la préfixation de la composition et on définira celle-ci comme la juxtaposition de deux élément qui pouvant servir de base à des dérivés. La définir comme la juxtaposition de deux élément qui peuvent

¹ CUQ, J-P, et GRUCA, I., « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », Grenoble, ed. PUG, 2014, p.370.

² LEDC ADINE, J, P. et VERGNAUD, J, « *la terminologie grammaticale* », Langue française, N 47, 1980. P.34

exister à l'état libre permettrait bien d'y intégrer des mots comme chou-fleur ou portemine. »¹

D'après l'auteur, nous pouvons dire que nous avons deux types de composition, à savoir : **la composition française** (populaire) et **les composés savants** (gréco-latins). Voici l'explication pour approfondir la compréhension.

2.2.1 La composition française (populaire)

Cette composition utilise des bases lexicales françaises pour former des mots nouveaux. Nous prenons la définition et l'explication d'**Alain Bentolila** :

« Les mots composés constituent des mots nouveaux et ont un sens qui leur est propre. Prenons le mot « pomme de terre » il est composé à partir de deux mots « pomme » désigne « le fruits du pommier », le mot « terre » désigne quant à lui « la matière qui forme la couche superficielle de la croûte terrestre ».²

Il est utile, donc, de dire que la composition populaire est la plus courante, elle associe généralement deux mots (parfois plus). Ils peuvent être liés avec un trait d'union (sourdmuet), soudés (portefeuille) ou composés d'un ensemble de mots séparés (pomme de terre).

2.2.2 Les composés savants (gréco-latins)

Les composés savants sont le plus souvent des locutions nominales. Ils constituent une grande partie de vocabulaire médicale. Les mots composés dits savants résultent de la juxtaposition de deux ou plusieurs mots d'origine grecque et latine.

Selon le point de vue de **Joëlle Gardes Tamine** : « *dérivation savante (claqué sur le latin) et dérivation populaire aux règles ordinaires de la dérivation française* »³. Pour éclaircir notre recherche, il est nécessaire en premier temps d'apporter quelques radicaux d'origine grecque et latine accompagnés avec des illustrations convaincantes.

A-Radicaux d'origine latine

¹ GARDES TAMINE, J., « *La grammaire phonologie, morphologie, lexicologie* », France, ed. Armand colin, 2014, P. 88.

² BENTOLILA, A., « *Vocabulaire* », Italie, ed. Nathan, 2011, P.88.

³ GARDES TAMINE, J., « *La grammaire phonologie, morphologie, lexicologie* », France, ed. Armand colin, 2014, p. 1

Le français est une langue d'origine latine, nombreux sont les mots qui viennent du latin. Historiquement parlant, ces mots ont été touchés par un changement phonétique, morphologique et même sémantique.

Suivons **Adeline Lesot** :

« le vocabulaire français est constitué pour 80/ de mots d'origine latin. Bien sûr, on reconnaît difficilement dans les mots eau et évier le mot latin a qua..... le temps et l'évolution phonétique l'on sérieusement déformé. Cependant, ce radicale est parfaitement repérable dans aqueux et aqueduc »¹

En fonction de la citation et par rapport à notre corpus, la vidéo dont nous nous sommes servis dans notre travail contient des termes scientifiques nécessitant une explication. Voici des exemples :

-circulation : ce lexique est composé d'un radical, « circon, circ (lu) circu (autour de cercle) »².

-immédiat : ce mot est issu d'une base latine « méd (i), du latin meduis (au milieu)[...] immédiat : qui se fait sans intermédiaire : d'où : sans délai. »³

-prescrire : le verbe vient aussi du radical latin « scri(pt), du latin scriptum de scribere (écrire). [...] prescrire : écrire en tête : d'où : recommander »⁴

-vision : ce mot est composé d'une base latine « vis(u), du latin visus (vue, aspect) ; de vider (voir) [...] vision : action de voir ou chose vue. »⁵

Nous avons un autre exemple plus clair que ces derniers : il s'agit du terme infarctus (emprunt au latin) qui veut dire lésion nécrotique de certains tissus, ce dernier est intégré dans notre corpus, il est éclairci par la citation suivante de **Thomas Gargallo** :

¹ LESOT, A., « *Bescherelle* », Paris, ed. Hatter, 2016, P.24.

² LESOT, A., Op.cit, P.24.

³ LESOT, A. Op.cit, P.P. 30-31

⁴ LESOT, A. Op.cit, P.33

⁵ LESOT, A., Op.it P.34.

« les emprunts au latin, ils sont reconnaissable à leurs terminaisons : um (album, ultimum, maximum)- o (lavabo, recto-verso)- us (infarctus, prospectus)- ils n’avaient pas forcément le même sens au latin. »¹

À partir de ces exemples et ces citations, nous affirmons que le français est constitué par 80% de mots d’origine latine. Nous avons également compris qu’un radical latin peut donner ou bien construire plusieurs d’autres mots.

Voici le point de vu de **Thomas Gargallo** sur les mots savants :

« un même mot latin a donc donné parfois naissance à deux mots français : le double populaire (sacramentum----sacrement) et double savants. emprunte directement au latin, celui-ci à donc un radical plus reconnaissable (sacramentum---sacrement). »²

Nous nous sommes appuyés sur ces citations afin de prouver que, pour la langue française, la source principale est le latin soit par évolution spontanée (langue populaire), soit par construction explicite (langue savante) ou bien par l’emprunt à d’autres langues. (Le mot *marketing* vient de l’anglais).

B. Radicaux d’origine grecque

Le grec a joué un rôle essentiel dans la construction du vocabulaire français. Dans ce sens, nous évoquons cette déclaration de **Adeline lesot** :

« des mots aussi modernes que biométrie ou homophobie sont antiques puisqu’ ils sont composés de radicaux claqués sur des mots du grec ancien. Le français compte environ 10000 mots empruntés au grec chaque époque a fabriqué les siens au gré des besoins : encyclopédique au XVIII siècle, cinématographie à la fin du XIX siècle génocide et trithérapie aux XX et XXI siècles. »³

Alors, lorsqu’un terme présente dans sa graphie les lettres « y » et « z » ou les séquences « ph », « th », « rh » ; nous pouvons être à peu près certains qu’il s’agit de mots

¹ GARGALOT, T., « *Le vocabulaire* », France, ed. Bordas, 2012, p.12

² Ibid, p.12.

³ LESOT, A., « *Bescherelle* », l’essentiel, Paris, ed.. Hatter, 2016, P.36.

d'origine grecque. Nous avons relevé de la vidéo quelques termes qui correspondent à cette explication. Les voici :

-chirurgie : Ce terme est composé d'un radical grec « chir(o)(main). »¹. Chirurgie (médecine) partie de l'art médical qui consiste, à l'aide des instruments, à faire des opérations sur le corps de l'homme.

-chronique : Ce terme est issu d'une base grecque « chrono(o) : du grec khronos (le temps) [...] chronique (maladie) qui se répète dans le temps. »²

-hémorragie : Ce terme est composé d'un radical grec « hém(o) : du grec haima (sang) ; prend aussi la forme hémat (o) et ém, [...] hémorragie : fuite de sang hors d'un vaisseau sanguin. »³

-hémisphère : Ce terme est composé d'un radical grec « hemi (demi). »⁴ qui signifie : moitié d'une sphère (moitié droite ou gauche du cerveau).

-hypertension : Ce terme est composé d'un radical grec « hyper(au dessus, au plus haut degré). »⁵.

La différence entre composition et dérivation est la suivante : les composés sont issus de l'association de deux radicaux autonomes, alors que les dérivés résultent de l'ajout d'un affixe à un radicale.

Rappelons que notre recherche est centrée sur les difficultés rencontrées dans la compréhension orale des textes spécialisés et surtout quand il s'agit d'un texte médical ; en d'autres termes même s'il est vulgarisé, il est toujours difficile à saisir.

Nous avons dégagé de la vidéo, notre corpus, quelques termes spécialisés qui sont présentés par les fiches terminologiques exposées à partir de la page suivante :

¹ LESOT, A., Op.cit, P.39.

² LESOT, A., Op.cit, P.38

³ LESOT, A., Op.cit, P.40

⁴ Ibid, p.40

⁵ Ibid, P.40

3 Expérimentations et l'analyse des données

Voici les fiches techniques terminologiques sur lesquelles nous allons travailler

Fiche terminologique n°1	
AVC	
Catégorie grammaticale	Acronyme, locution nominale
Domaine	Médecine
Définition	Accident neurologique localisé de durée supérieur à 24 heures, causé par une lésion vasculaire cérébrale. ¹
Contexte	la plupart des AVC surviennent après l'âge de 65 ans mais cela peut toucher des sujet plus jeunes . un AVC survient quand le sang cesse d'irriguer le cerveau.
Famille dérivationnelle	AIT, un mini AVC, AVC hémorragique AVC embolique

Fiche terminologique n°2	
Zone cérébrale	
Catégorie grammaticale	Locution nominale
Domain	Anatomie---médecine
Définition	Une aire cérébral correspond à une zone du cerveau (ou du cortex cérébral, s'agissant d'une aire corticale) selon un découpage qui peut être soit purement anatomique, soit fonctionnel. » ²
Contexte	Les symptômes d'un AVC peuvent être très variées, selon la zone cérébrale touché
Famille dérivationnelle	//////////

¹ Disponible sur <https://www.Larousse.Fr> [en ligne] consulté le le 30 avril 2019 à 20.45

² Disponible sur <https://fr.m.wikipedia.org> [en ligne] consulté le 02/05/2019 à 20. 05

Fiche terminologie n°3	
Paralysie faciale	
Catégorie grammaticale	Locution nominale
Domaine	Médecine
Définition	Paralysie des muscles innervés par le nerf facial (7eme paire crânienne)
Contexte	Si L'AVC survient cette zone ici la moitié inferieurs de l'aire motrice primaire cela causera une paralysie faciale, c'est-à-dire. Une faiblesse musculaire. ¹
Famille dérivationnelle	

Nous nous intéressons maintenant au deuxième chapitre de notre travail dans le but d'étudier le rôle que joue la fiche terminologique dans la compréhension orale des textes scientifiques. Cela va nous permettre d'infirmer ou confirmer les hypothèses.

Nous avons proposé aux apprenants de 1^{ère} année secondaire (scientifique) un texte basé sur la compréhension orale animée avec une vidéo traitant l'A.V.C. L'outil employé dans cette étude est la fiche terminologique.

3.1 La pré-enquête

Comme notre travail de recherche s'inscrit dans la didactique du FLE, le passage par l'enquête est important. Le but de cette dernière est de comprendre les circonstances pédagogiques du terrain.

3.2 Un aperçu sur l'établissement scolaire

Nous essayons ici de mettre l'accent sur le cadre général de l'enquête. Notre expérimentation a été menée au lycée de Mahadji Mohamed El habibi situé à la commune de Ain el Arbea de la wilaya de Ain t'émouchent (via route N108).

¹ Disponible sur <https://www.larousse.fr> [en ligne] consulté le 30/04/2019 à 16 :35

3.1.1-Les apprenants

Il s'agit des apprenants de 1^{ère} année secondaire (spécialité scientifique), ils ont suivi un enseignement de la langue française pendant 7 ans (de l'école primaire, en passant par le collège et en arrivant au lycée).

Nous ajoutons que les apprenants sont âgés entre 16 et 18 ans. La classe concernée par notre expérimentation se compose de 32 apprenants (certains facteurs comme le statut social et le sexe ne sont pas pris en considération dans notre étude).

La formation des apprenants en 1^{ère} année secondaire consiste à leur installer des compétences linguistiques pour pouvoir s'exprimer de manière aisée en français. Cette maîtrise du français permet aussi aux apprenants de réussir dans leur domaine de spécialité.

Nous avons divisé la classe en deux groupes : le groupe A (16 apprenants) dit témoin ; il n'est pas soumis à la solution proposée ; et le groupe B (16 apprenants), il est expérimental, car il est concerné par la solution.

3.2 L'outil pédagogique

Le premier souci dans le domaine de l'enseignement est de trouver et déterminer les moyens et les outils nécessaires pour faciliter la transmission du savoir ; à notre tour, nous avons choisi une vidéo parce que l'audiovisuel est l'un des moyens utilisés au service de l'enseignement/apprentissage.

Nous faisons recours à cette citation pour comprendre l'apport de la technologie :

« Le développement du multimédia n'est pas une simple avancée technologique comparable à beaucoup d'autres et qui aurait plus ou moins à faire avec l'éducation elle a permis la nouveauté des supports, des modes de communication et elle occupé une place central dans nos rapports à l'information et aux savoirs. »¹

Les documents audiovisuels ont de nombreux avantages pédagogiques :

¹ Disponible sur Darhiv.ffzg.unizg.hr les avantages de l'utilisation des matériels audiovisuels en classe de FLE [en ligne] consulté le 02/05/2019 à 21.12

-une attitude positive chez les apprenants : motivation, confiance et prise de parole. La vidéo est un moyen employé pour motiver les apprenants vis-à-vis de leur apprentissage de la langue.

-les enseignants peuvent également faire recours à la vidéo pour assurer la transmission du message et illustrer le thème du cours.

En ce qui concerne notre vidéo de LAVC, elle est accompagnée des fiches terminologiques que nous avons exposées auparavant. Ces fiches contiennent les termes scientifiques que les apprenants sont appelés à comprendre.

3.3 La description de l'expérimentation

Notre expérimentation est une étude consistant à faire une comparaison entre un travail réalisé avec un groupe témoin A et un autre réalisé avec un groupe expérimental B afin d'évaluer l'impact de l'utilisation de la fiche terminologique comme moyen d'aide didactique.

Comme nous avons déjà expliqué, notre population sera un échantillon d'apprenants de 1^{ère} année secondaire (branche scientifique) promotion de (2018/2019). Nous avons fait notre enquête pendant le troisième trimestre de l'année 2019. Durant cette année, les apprenants sont appelés à étudier les textes de spécialité « scientifiques » en langue française.

Après avoir discuté avec l'enseignant l'objectif de cette enquête, nous avons préparé, en collaboration avec elle, notre support pédagogique : une vidéo sur l'A.V.C. Pour le premier groupe A témoin, la vidéo est accompagnée des questions, nous avons essayé de varier les questions en visant la compréhension générale, puis la compréhension détaillée de la vidéo.

Pour le deuxième groupe B, nous lui avons fait la même vidéo accompagnée des mêmes questions gérées par les fiches terminologiques. Notre but consiste à établir une comparaison entre les réponses des apprenants des deux groupes.

Voici les questions auxquelles les apprenants sont appelés à répondre :

-quel est le sujet traité dans cette vidéo ?

- dans quelle partie du corps survient un AVC ?
- quelle est la raison majeure qui causera un AVC ?
- « engourdissement du visage » que signifie cette expression ?
- par quoi peut-on remplacer « Aire Broca » ?
- combien de type d'AVC cité dans la vidéo ?
- quel est le synonyme de « thrombus » ?
- quel est le médicament administré pour dissoudre un AVC ?

3.3.1 Déroulement de l'expérimentation

Le 2/5/2019, nous avons assisté à une séance d'observation de compréhension orale. Nous rappelons que les apprenants concernés par notre travail de recherche ont une seule séance de compréhension d'oral par semaine. Cette séance a toujours lieu à 13 :30.

L'enseignant a commencé son cours. Il a écrit sur le tableau tout ce qui renvoie à la séance (la date, le titre, etc.). Nous avons remarqué que l'enseignant n'a pas entamé directement le sujet du cours, il a mis d'abord les apprenants en situation de communication ayant pour objectif l'éveil d'intérêt. Ensuite, il a lu le texte. Quand il a terminé, il a posé les questions aux apprenants pour tester leur compréhension.

A. Analyse et interprétation des résultats du group « A »

La date : 9/5/2019

Le lieu : lycée de Mahadi Mohamed el Habib, classe de 1^{er} AS

La durée : 40 minutes (13 :00h jusqu'à 13 :40h)

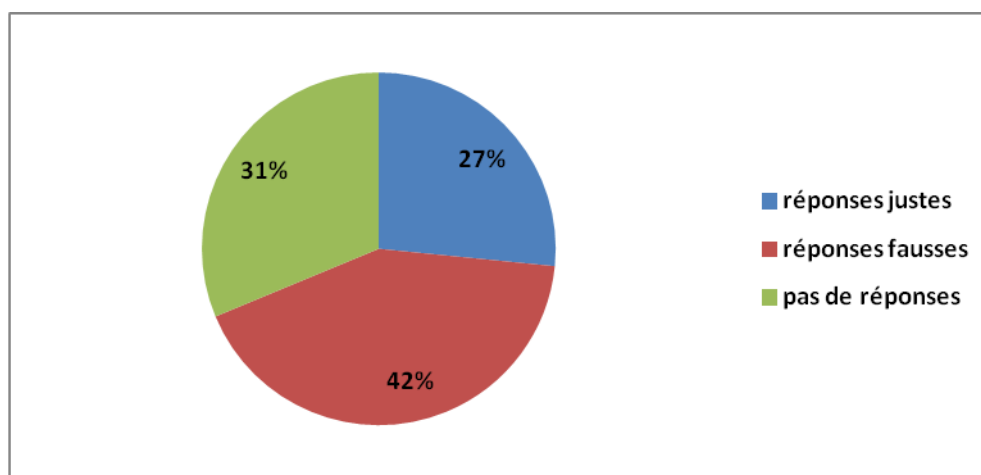
Le nombre des participants : 16 apprenants

Avec le group A, nous avons exposé la vidéo via le « data-show », et nous avons distribué les photocopiés sur lesquels figurent les questions. La vidéo que nous avons proposée contient des termes clés, la raison pour la quelle nous avons fondé notre expérimentation sur les questions qui ont une relation avec ces derniers.

Nous sommes passés à la comparaison entre le nombre des réponses correctes et celles qui sont incorrectes. Le tableau suivant renseigne sur cette comparaison :

questions	Réponses corrects	Réponses fausses	Pas de réponses
1 ^{er} question	8(50%)	0(0%)	8(50%)
2 question	8(50%)	3(18.75%)	5(31.25%)
3 question	4(25%)	8(50%)	4(25%)
4 question	4(25%)	5(31.25%)	7(34.75%)
5 question	1(6.25%)	11(68.75%)	4(25%)
6 question	1(6.25%)	9(56.25%)	6(37.5%)
7 question	2(12.5%)	10(62.5%)	4(25%)
8 question	6(37.5%)	8(50%)	2(12.5%)
Total	34	54	40

Voici les secteurs qui illustre le pourcentage des résultats insérés dans le tableau :



**Secteur représenta le degré de la compréhension
chez les apprenants du groupe A**

-Commentaire

A l'aide de ces réponses et de ce pourcentage que nous avons collectés, nous pouvons dire qu'il y a une interaction remarquable, en plus le support audio-visuel à bien motivé les

apprenants. Cependant, l'interaction était de temps en temps mal gérée, ce qui explique la perte du contrôle de la classe.

Nous constatons aussi que les termes scientifiques posent un problème chez les apprenants et surtout chez les moins avancés. Prenons par exemple, les réponses à la cinquième question où il y a une seule réponse juste et onze réponses fausses, cela concerne aussi la septième question, deux réponses correctes et dix réponses fausses.

B. Analyse et interprétation des résultats du groupe « B »

la date : 9/05/2019

le lieu : lycée de Mahadji Mohamed el Habib, classe de 1^{er} A.S

la durée : 40 minutes (13 :40h jusqu'à 14 :20h)

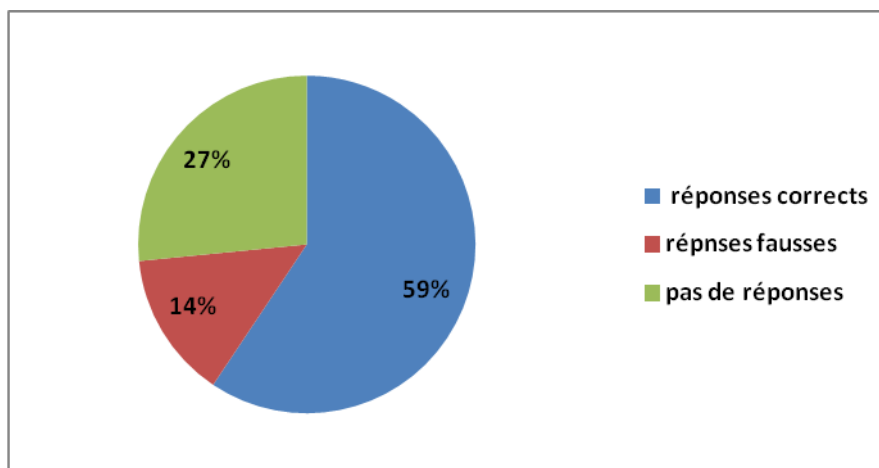
le nombre de participants : 16 apprenants

Dans cette séance avec le group B, nous avons travaillé avec la même vidéo et les mêmes questions. Mais, dans ce cas, ces dernières sont accompagnées des fiches terminologiques que nous avons réalisées auparavant.

Après avoir récupéré les photocopies des questions et de compter le nombre de réponses des apprenants, nous avons obtenu les résultats suivants :

question	Réponses corrects	Réponses fausses	Pas de réponses
Question 1	13(81.25%)	1(6.25%)	2(12.5%)
Question 2	12(75%)	0(0%)	4(25%)
Question 3	3(18.75%)	5(31.25%)	8(50%)
Question 4	11(68.75%)	1(6.25%)	4(25%)
Question 5	14(87.5%)	2(12.5%)	0(0%)
Question 6	2(12.5%)	8(50%)	6(37.5%)
Question 7	9(56.25%)	0(0%)	7(43.75%)
Question 8	12(75%)	1(6.25%)	3(18.75%)
Total	76 (59%)	18(14%)	34(26%)

Voici le pourcentage :



**Secteur représenta le degré de la compréhension
chez les apprenants du groupe B**

-Commentaire

Nous avons remarqué durant cette séance que les apprenants étaient motivés et captivés par la vidéo, ils étaient aussi calmes et attentifs. La majorité d'entre eux ont réagi et participé à l'animation de cette séance. En ce qui concerne les réponses, nous avons constaté que celles qui sont correctes sont nombreuses et plus élevées par rapport à celles du groupe A. Cela explique à quel point la fiche terminologique était fructueuse.

Le deuxième chapitre était la phase pratique, son rôle était d'éclaircir notre recherche en expliquant l'expérimentation que nous avons faite. A l'issue de cette expérimentation, les résultats ont montré que les termes traités en classe lors de la séance de l'oral sont bien compris si l'enseignant utilise la fiche terminologique. Cet outil permet aussi d'initier les apprenants aux langues de spécialité.

4. Exploitation d'un processus pédagogique

Cours modèle

-durée : 1h

-niveau : 1^{er} année secondaire (scientifique)

Phase de processus pédagogique par séquence :

Séquence 1 : étude et analyse de lexique scientifique.

-Présentation d'une vidéo sur la tumeur.

-Distribution des fiches terminologiques proposées

-Débat sur la vidéo

-Analyse de la fiche terminologique

Séquence 2 : Exploitation de la fiche terminologique pour la phase rédactionnelle.

Proposition d'un sujet de rédaction

Ces deux séquences pédagogiques cherchent éventuellement à amener l'apprenant à acquérir une compétence linguistique permettant de comprendre un thème scientifique et d'avoir une habileté rédactionnelle en la matière.

Conclusion générale

Tout au long de notre travail, nous avons essayé de mener une étude sur l'enseignement/apprentissage de la langue française. Notre travail s'organise autour de l'activité de compréhension de l'oral chez les apprenants de 1^{er} A.S, il est fondé sur l'intégration de la fiche technique terminologique quand il s'agit d'un texte spécialisé.

A l'issue de notre expérimentation, nous pouvons finalement répondre à notre problématique citée au départ : la fiche technique terminologique a un impact sur l'apprentissage du FLE chez les apprenants de 1^{er} AS scientifique. Elle est outil pédagogique très bénéfique lors de la séance de la compréhension de l'oral.

La réponse à la problématique est accompagnée d'un autre apport. Nous avons fini par confirmer les hypothèses. Nous considérons la fiche technique terminologique comme un outil efficace, elle aide les apprenants à comprendre et à traiter un texte spécialisé.

Malgré notre réflexion et les résultats obtenus, notre travail de recherche nécessite une continuité, une tâche confiée aux générations qui vont venir. Nous ajoutons aussi que le présent travail souffrait de grands problèmes qui méritent d'être exposés : le manque des ouvrages, le temps n'était pas suffisant, l'accès à l'établissement scolaire était difficile. Ainsi, vu les problèmes et les circonstances du travail, nous souhaitons continuer à travailler sur le même sujet pour mieux le maîtriser.

Références bibliographiques

Les ouvrages

BENTOLILA, A., « *Vocabulaire* », Italiie, ed. Nathan, 2011

CUQ, J-P, et GRUCA, I., « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », Grenoble, ed. PUG, 2014

Dancette, J. « *Parcours de traductions* », *Etude expérimentale du processus de compréhension* », ed. Presses universitaires de Lille, 1995

DANIEL.B., et ALL. « *Mots termes et contexte* », Acte de septième journée, Bruxelles ed. AUF, 2005

DESSUUS, F., « *Apprentissage et enseignement* », Paris, ed. Dunod, 2006

DUBUC, R., « *Manuel pratique de terminologie* », ed. Brossard linguattech, 2002

FRANCOISE, M, et COMBE, N., « *Précis de didactique, devenir professeur de langue* », Paris, ed. Ellipse, 2005

GARDES TAMINE, J., « *La grammaire phonologie, morphologie, lexicologie* », France, ed. Armand colin, 2014

GARGALLOT, T., « *Le vocabulaire* », France, ed. Bordas, 2012

GIASSON, J « *La lecture-apprentissage et difficultés* », ed. Gaetan Morin, 2011, p.236.

GSCHWIND-HOLTZER, G., « *Application à un cours de langue : de vivre voix* », analyse sociolinguistique de la communication et didactique, Paris, ed. Didier, 2006

LESOT, A., « *Bescherelle* », l'essentiel, Paris, ed.. Hatter, 2016

MOIRAND, S., « *Situations d'écrit, compréhension, production en français langue étrangère* », Paris, ed.CLE internationale. 1979

PAVEL, S, et NOLET, D, « *Précis de terminologie* », travaux publics et services gouvernementaux, Canada, Ottawa, 2002

PELPEL, P, « *Se former pour enseigner* », Paris, éd. Dunod, 2005

RIVERO VILA, I., « *L'interculturel à travers le multimédia dans l'enseignement du français langue étrangère* », España, ed. Universidad de Salamanca, 2014

SELESKOVITCH, D, et LEDERE, M.,. « *Pédagogie raisonnée de l'interprétations* », France, ed. Didier klinck sieck, 2002

Articles

LEDC ADINE, J, P. et VERGNAUD, J, « *La terminologie grammaticale* », Langue française, N 47, 1980.

BAHROUI. SIDALI, « *Le français sur objectifs scientifiques* »,al –mutargim, (31) ,juillet, 2015,

Dictionnaire

CUQ,J-p et ALL., « *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et secondes* »,ed. CLE international, Paris, 2003

LARROUSSE, « *Le plus petit dictionnaire* », pour l'édition original, Paris, 1980

Le robert, « *Dictionnaire de français* », paris, 25, de Coubertin, , 2011

POUGEOISE, M, «*Dictionnaire didactique de la langue française* », ed. Armand Colin, Paris, 1996.

Sitographie

Disponible sur Thèse.univ-lyon2.fr « *Documents* » getpart consulté le 23/5/2019 à 12 :32

Disponible sur www.cls.upt.ro « *Fils* » buletin [en ligne] consulté le 3/5/2019 à 11 :14

Disponible sur www.technolangue.net[en ligne] consulté le : 27/05/2019 à 15 :43

Disponible sur. <https://fr.m.wikipedia.org> [en ligne] consulté le 28/05/2019 à 17.05

Disponible sur <https://www.larousse.fr> [en ligne] consulté le 28/05/2019 à 17.10

Disponible sur <https://www.futura-sciences.com> [en ligne] consulté le : 30 /05/ 2019 à 23 :25

Table des matières

Table des matières

Remerciements.....	3
Dédicace.....	4
Sommaire.....	5
Introduction générale	7
Chapitre 1 cadre théorique : notion et définition.....	9
1 Qu'est ce que la compréhension.....	10
1.1 Les aspects du processus de compréhension.....	12
1.1.1 L'aspect linguistique.....	12
1.1.2 L'aspect cognitif.....	12
1.2 La compréhension oral.....	12
1.3 Le support audiovisuel utilisé dans une activité de compréhension oral.....	13
1.3.1 La définition de l'audiovisuel.....	13
1.3.2 Les différents supports audiovisuels.....	14
1.4 La vidéo.....	15
1.4.1 Définition du document vidéo.....	15
1.4.2 L'importance du support vidéo.....	16
A) La motivation.....	16
B) Aide à comprendre.....	17
1.4.3 La méthodologie structure globale audiovisuel (SGAV).....	17
2 Qu'est ce qu'une fiche terminologique.....	18
2.1 La terminologie.....	19
3 Discours spécialisé et vulgarisation scientifique	20
3.1 Discours scientifique.....	20
3.2 Définition de la vulgarisation scientifique.....	20
3.2.1 Le discours scientifique spécialisé.....	21
3.2.2 Le discours scientifique pédagogique.....	21
3.2.3 Le discours de semi-vulgarisation scientifique.....	22

3.2.4 Le discours de vulgarisation scientifique.....	23
Chapitre 2 cadre pratique l'expérimentation.....	24
1 La présentation de la vidéo.....	25
2 présentation morphologique.....	27
2.1 La dérivation et ses applications lexicographiques et terminologiques.....	28
2.1.1 La dérivation.....	28
2.1.2 Les différents types des dérivation.....	29
A Dérivation inverse.....	29
B Dérivation impropre (conversion).....	29
C Dérivation affixale (propre).....	30
D La dérivation parasynthétique.....	35
2.1.3 La valeur de préfixe et suffixe.....	36
2.2 Qu'est ce qu'une composition.....	37
2.2.1 La composition française (populaire).....	38
2.2.2 Les composés savants (gréco-latins).....	38
A Radicaux d'origine latine.....	38
B Radicaux d'origine grecque.....	40
3 Expérimentation et l'analyse des données.....	42
3.1 La pré-enquête.....	43
3.2 Un aperçu sur l'établissement scolaire.....	43
3.3 Description de l'expérimentation.....	45
3.3.1 Déroulement de l'expérimentation.....	46
A) Analyse et interprétation des résultats du group « A ».....	46
B) Analyse et interprétation des résultats du group « B ».....	48
4 Exploitation d'un processus pédagogique.....	50
5 conclusion.....	52

6 Références bibliographies	54
7 Table des matières	58
8 Annexes	62

Annexes

Fiche terminologie n°1	
Paralysie	
Catégorie grammaticale	Nom. Féminin
Domaine	Médecine
Définition	Abolition d'origine neurologique de la motricité d'un ou plusieurs muscles. Une paralysie peut concerner un petit groupe de muscles, un membre (monoplégie), la partie inférieure du corps (paraplégie) ou toute sa moitié droite ou gauche (hémiplegie) lorsque la force musculaire est seulement diminuée on parle de parésie.
Contexte	V pour visage, est ils paralysé d'un côté
Famille dérivationnelle	

Fiche terminologique n°2	
Aire motrice	
Catégorie grammaticale	Nom féminin
Domaine	Anatomie
Définition	Ensemble des différentes zones du cortex cérébral qui entrent en jeu lors de la planification et du contrôle de la mise en mouvement ou de la mise en mouvement des muscle du corps en elle-même .
Contexte	Si l'AVC survient cette zone ici la moitié inférieure de l'aire motrice primaire cela causera une paralysie faciale. Et dans la partie supérieur de l'aire motrice primaire, vous aurez une faiblesse musculaire au niveau de bras et/ou jambe
Famille dérivationnelle	Aire motrice primaire, aire de broca, aire visuelle primaire

fiche terminologique n°3	
Aire Broca	
Catégorie grammaticale	Locution nominale
Domaine	Anatomie
Définition	L'aire de Broca est l'aire motrice du langage située à l'intérieure du cortex, dans le lobe frontal. Elle aurait aussi d'autres fonction.
Contexte	Dans la partie supérieure de l'aire motrice primaire vous aurez une faiblesse musculaire au niveau du bras et / ou jambe (droite ou gauche) et ici appelé aire de Broca
Famille dérivationnelle	Aire motrice

Fiche terminologique n°4	
dyslexie	
Catégorie grammaticale	Non féminin
Domaine	Médecine
définition	Difficulté d'apprentissage de la lecture et de l'orthographe, en dehors de toute déficience intellectuelle et sensorielle, et de tout trouble psychiatrique.
Contexte	Vous aurez une faiblesse musculaire au niveau du bras et/ou jambe (droit ou gauche) et ici appelé aire de Broca dans l'hémisphère gauche, vous aurez une dyslexie ou une difficulté à parler
Famille dérivationnelle	

Fiche terminologique n°5	
Infarctus	
Catégorie grammaticale	Non masculin
Domaine	Médecine
définition	nécrose, (mort tissulaire) survenant dans une région d'un organe et liée à un arrêt brutal de la circulation artérielle.
Contexte	Les occlusions sont causées par l'accumulation de graisse dans les artères ces plaques de graisse favorisent la formation de caillot qui empêche le sang de circuler comme lors d'une attaque cardiaque, c'est pour quoi on peut parler d'un infarctus cérébral
Famille dérivationnelle	

Fiche terminologique n°6	
Athérome	
Catégorie grammaticale	Nom masculin
Domaine	Médecine
Définition	Lésion de la surface interne d'une artère prenant la forme d'une plaque jaunâtre formée par le dépôt de petits nodules gras (cholestérol) (médecine) lésion de la paroi interne des artères due cholestérol.
Contexte	La plaque d'athérome, dont les facteurs de risque sont entre autre, l'excès de cholestérol, le tabac.
Famille dérivationnelle	Plaque de graisse

Fiche terminologique n°7	
Fibrillation	
Catégorie grammaticale	Non féminin
Domaine	Médecine
Définition	La fibrillation désigne un mouvement anardique des fibres musculaires qui se contractent de manière rapide et inefficace. Ce terme n'est utilisé qu'en cardiologie pour désigner deux troubles du rythme cardiaque, la fibrillation atriale (auriculaire) dont il existe une variante, le flutter auriculaire, et la fibrillation ventriculaire.
Contexte	Les caillots peuvent aussi se former dans le cœur cela arrive notamment lorsque le cœur bat d'une manière irrégulière dans le cas d'une maladie appelée fibrillation auriculaire
Famille dérivationnelle	

Fiche terminologique n°8	
Thrombus	
Catégorie grammaticale	Nom, masculin
Domaine	Biologie
Définition	Masse du sang coagulé dans un vaisseau ou dans une cavité du cœur Synonyme : caillot
Contexte	L'artère cérébrale favorisant ainsi la formation d'un thrombus
Famille dérivationnelle	

Fiche terminologique n°9	
Hypertension artérielle	
Catégorie grammaticale	Locution nominal
Domaine	Médecine
Définition	<p>Evaluation anormale, permanant ou paroxystique de la tension artérielle au repos.</p> <p>La pression sanguine s'élève normalement en réponse à l'activité physique. L'hypertension artérielle (hta) apparait lorsque, au repos, les chiffres dépassant 14 centime très de mercure pour la pression maximale ou systolique, et 9 centimètre pour la pression minimale, ou diastolique il n'existe pas d'hypertension lorsque le chiffre de la pression minimal est inférieur à 9 par ailleurs, ces seuils peuvent être dépassés chez une personne âgée, car la pression sanguin augmente avec l'âge à l'inverse, chez un enfant, ces chiffres sont inferieur.</p>
Contexte	Les facteurs de risque sont entre autres, l'excès de cholestérol, le tabac, l'hypertension artérielle.
Famille dérivationnelle	

Fiche terminologique n°10	
Ischémique	
Catégorie grammaticale	Adjectif
Domaine	Biologie
Définition	<p>Ischémie : déamination arrêt de la circulation et donc de l'apport sanguin dans un territoire ou un organe.</p> <p>L'ischémie entraine une hypoxie local et, si elle se prolonge, une mécrose tissulaire se traduisant par un œdème et une extravasation de sang dans les tissus avoisinants, d'où le terme d'infarctus.</p>
Contexte	AIT c'est-à-dire, un accident ischémique transitoire

Famille dérivationale	
-----------------------	--

Fiche terminologique n°11	
Cholestérol	
Catégorie grammaticale	Nom masculin
Domaine	Biochimie
Définition	<p>Le cholestérol est un lipide, autrement dit une graisse, qui appartient à la famille des stérols l'autre catégorie de lipides sanguins est représentée par les triglycérides</p> <p>Le cholestérol est une molécule hydrophobe (non soluble dans l'eau) qui peut être transportée telle quelle dans le sang. Le transport du cholestérol est donc assuré par différents types de lipoprotéines : de basse densité, LDL (low density lipoprotein) , de haute densité, HDL (high density lipoprotein) de très basse densité, VLDL (very low density lipoprotein) et chylomicrons, qui assurent le transport des lipides à partir de l'intestin ce sont ces transporteurs en particulier le LDL et le HDL, qui sont à l'origine du concept approximatif de « bon » et de « mauvais » cholestérol.</p>
Contexte	Les facteurs de risque sont entre autres l'excès de cholestérol, le tabac...
Famille dérivationale	

Fiche terminologique n°12	
Thrombolyse	
Catégorie grammaticale	Nom féminin
Domaine	Pharmacie
Définition	Une thrombolyse est une technique médicale visant à détruire un

	<p>thrombus (ou caillot sanguin). Les thrombus se forment dans les veines ou les artères, bloquant la circulation sanguine. Ils peuvent entraîner de graves complications (phlébites , accidents vasculaires cérébraux embolies pulmonaires, infarctus du myocarde...)</p> <p>La thrombolyse consiste à injecter par voie intraveineuse des médicaments thrombolytiques (aussi appelés fibrinolytiques) qui vont dissoudre le thrombus.</p>
Contexte	Un médicament pour dissoudre le caillot est parfois administré, c'est ce qu'on l'appelle la thrombolyse
Famille dérivationnelle	Thrombotique – thrombus

Fiche terminologique n°13	
Aspirine	
Catégorie grammaticale	Nom féminin
Domaine	Pharmacie
Définition	L'aspirine est l'acide acétylsalicylique ses modes d'action sont nombreux. Action analgésique : inhibition de la synthèse des prostaglandines et de libération de bradyhnine. Action anti-inflammatoire au stade aigu de l'inflamation, stabilisation de la membrane lysosominale, inhibition de l'action des médiateurs chimiques de l'inflammation
Contexte	Si la thrombolyse ne peut pas utilisée d'autre médicament comme l'aspirine peuvent être administrés
Famille dérivationnelle	

Résumé

Le titre de notre travail est intitulé : Le rôle et l'importance de la fiche terminologique dans l'enseignement du français aux élèves de première année. En termes de pédagogie, cette technique permet d'enseigner et d'acquérir des compétences qui permettent à l'élève de comprendre les termes d'un tel rapport au texte scientifique, de contenir le langage scientifique profond et difficile. Nous avons donc essayé de préparer ce processus pédagogique pour fournir des informations de manière fluide, simple, systématique et méthodologique

Mots clés

Glossaire, enseignement, vocabulaire, compétences, textes scientifiques

Abstract

The title of our research work is: The role and importance of the terminology record in teaching French to first-year students. In terms of pedagogy, this technique allows to teach and acquire skills that allow the student to understand the terms of such a report to the scientific text, to contain the scientific language and deep and difficult. We have therefore tried to prepare this pedagogical technology to provide information in a fluid, simple and systematic and methodological way

keywords

Glossary, teaching, vocabulary, skills, scientific texts

ملخص

يتمحور عنوان رسالتنا حول: دور و اهمية بطاقة المصطلحات في تعليم اللغة الفرنسية لدى تلاميذ السنة الاولى ثانوي تخصص جدع مشترك علوم. من الناحية البيداغوجية تساعد هذه التقنية على تلقين و اكتساب مهارات تمكن التلميذ على فهم المصطلحات في مثل هذا الصدد المتعلق بالنص العلمي، لاحتواءه على لغة علمية عميقة و صعبة فلهاذا حاولنا عداد هذه التقنية البيداغوجية لايصال المعلومات بطريقة سلسلة و سهلة و ممنهجة.

الكلمات المفتاحية

بطاقة المصطلحات، تلقين، معجم لغوي، مهارات، النص العلمي.